

Rebond de fin d'année en vue ?

Nos lecteurs ont pu découvrir dans notre dernier numéro de « Vos Investissements », qu'au cours des vingt dernières années, les marchés d'actions ont enregistré 15 fois des résultats positifs en décembre. Selon les calculs de JP Morgan, le rendement moyen pour ce dernier mois de l'année s'élevait à 2,4 %. De nombreux facteurs peuvent en effet soutenir les marchés d'actions. Pour n'en citer qu'un, le prix dérisoire du pétrole, qui constitue de plus en plus une aubaine pour chacun d'entre nous et qui augmente notre pouvoir d'achat.

Aujourd'hui, seul un gestionnaire de fonds doté d'une vision particulièrement contrariante se contenterait d'être passif.

Au cours de ces prochains jours, le marché d'actions sera influencé par l'augmentation tant attendue du taux à court terme américains. Mais nous pouvons nous baser sur une étude rassurante sur ce point. Ainsi, la Bank of New York Mellon a calculé que, l'année suivant les premières hausses de taux, le S&P500 rapporterait un rendement moyen de 3 %. Si en outre, la Banque centrale américaine augmente son taux de façon très progressive, le rendement moyen les 12 mois suivants s'élèverait à quelque 11 %.

Une hausse brutale des taux entraînerait toutefois une chute de ce marché de 3 %. Le rythme auquel le taux à court terme augmente est dès lors très important. Mais nous reprenons les termes de Janet Yellen. La présidente de la réserve fédérale américaine parle d'adaptation « progressive ». Il est clair qu'elle ne veut pas brusquer les marchés.

Nous ne sommes bien sûr pas aveugles à ce qui se passe sur le marché. Des éléments perturbateurs peuvent toujours surgir. Nous songeons notamment à la Chine, au terrorisme, à la volatilité du marché qui peut surprendre tous les investisseurs...

C'est pourquoi notre avis reste inchangé. Nous estimons que les obligations (surtout les obligations d'État et les excellentes obligations d'entreprise) sont trop chères : le taux est beaucoup trop bas pour compenser des fluctuations.

Pour les actions, nous optons en premier lieu pour l'Europe, ensuite pour le Japon, l'Asie et enfin, les États-Unis. Pour compenser la volatilité accrue, nous effectuons les achats progressivement.

Les marchés d'actions.